

du Christ. Etre l'objet des fureurs du démon et de ses suppôts, mais c'est une grâce singulière, c'est la marque authentique des enfans de Dieu, c'est un gage assuré de prédestination. Affligeons-nous grandement des péchés que commettent les méchants et tous ceux qui cherchent à entraver la volonté de Dieu, de quelque manière que ce soit, mais réjouissons-nous d'être maltraités à cause du nom de Jésus-Christ, et croyons, avec saint François d'Assise, que là se trouve la joie parfaite.

IV. — Prière.

Si nous voulons être des adorateurs en esprit et en vérité, de dignes réparateurs des crimes commis contre l'Eucharistie, des convives assidus de la Table sainte, il faut nous attendre à toute sorte de critiques, de mépris et de tracasseries de la part du monde. Satan, de son côté, a en horreur les âmes eucharistiques parce qu'il déteste au souverain degré le Très Saint Sacrement qui contient son immortel vainqueur, le Verbe incarné, et, avec la permission de Dieu, il les crible de tentations. Mais il ne tient qu'à nous de lui résister victorieusement par des actes de foi et d'amour, par de ferventes prières au pied des autels. Là, nous nous trouverons unis à Celui qui a dit : *Ne craignez rien, j'ai vaincu le monde*, à Celui qui fut toujours et sera à jamais la *force des martyrs* ; là, nous serons invincibles.

Demandons instamment de ne jamais nous laisser abattre par la persécution et d'en retirer toujours tous les profits qui en découlent, tels que le détachement et le mépris du monde, le recours plus fervent et plus confiant aux moyens surnaturels, un zèle plus ardent pour nous sanctifier, une union plus intime et plus profonde à Notre-Seigneur, enfin cette joie toute céleste dont nous avons déjà parlé.

De plus, quoiqu'il ne faille pas prier pour le monde en général, vu qu'il est inconvertissable, ne laissons pas pourtant de prier pour la conversion des persécuteurs de l'Eglise : surtout de ses plus grands persécuteurs. Nous devrions consacrer une partie de nos adorations à cette œuvre de miséricorde ; ce serait pratiquer de la plus belle manière le pardon et la charité envers nos ennemis, en leur rendant le bien pour le mal.

O bon Maître, nous vous demanderons surtout pardon, pitié, miséricorde pour les malheureux profanateurs de vos temples saints, les blasphémateurs et les sacrilèges.